

# Kazuki Yamada ovationné

*Avant que le président du jury ne désigne le lauréat du Grand Prix du 51<sup>e</sup> concours de Jeunes chefs d'orchestre, à l'applaudimètre le public avait déjà choisi son candidat.*

**BESANÇON.** La persévérance a payé. Kazuki Yamada, le « redoublant » a remporté le Grand Prix du 51<sup>e</sup> concours international de Jeunes chefs d'orchestre de Besançon, à l'issue d'une passionnante finale, samedi soir au Théâtre musical. Le tirage au sort l'avait désigné comme dernier concurrent de l'épreuve et, à l'issue de sa prestation, avant même que le jury ne se retire pour délibérer, il avait obtenu, à l'applaudimètre, les faveurs du public. Le scrutin a confirmé ce que l'ovation laissait présager : le Prix du public.

Le Prix Arte des internautes, une nouveauté, doté de 10.000 €, est allé au Sud-Coréen Henry Shin qui avait échoué en demi-finale. Mais c'est bien sûr l'annonce du lauréat du Grand Prix par Jiri Belohlavek, président du jury, que tous attendaient avec impatience. La récompense suprême est allée à Kazuki Yamada.

## Dès hier à Montreux

Outre un chèque de 12.000 €, le Japonais, âgé de 30 ans, empoche une quinzaine d'engagements à diriger des orchestres français et étrangers dont le National d'Ile-de-France, la Philharmonie de Lorraine, celle de Dresde, l'Orchestre de Besançon Franche-Comté, l'Orchestre de Mexico. Il n'avait d'ailleurs même pas le temps de savourer sa victoire qu'il devait diriger, hier, le BBC Symphony Orchestra, à Montreux, dans le cadre du partenariat entre les deux festivals. Après



**Kazuki Yamada a été félicité par les membres du jury et le président du festival.**

Photo Arnaud CASTAGNE

avoir reçu des mains du maire un coffret contenant une montre Breitling, le lauréat, encore tout ému, a remercié en français et a poursuivi en anglais : « *Il y a deux ans, j'avais perdu au second tour. La raison était que je ne communiquais pas aussi bien avec l'orchestre. Je me suis dit qu'il fallait que j'aille dans d'autres pays. Je vis et travaille désormais en Allemagne. J'aime la France, merci et bonne nuit.* » Le jeune chef

a en effet totalement surmonté son handicap de communication. Il a su notamment imposer, en douceur, aux musiciens du BBC Symphony Orchestra sa conception du premier mouvement de la Fantastique de Berlioz. Il avait su, de la même manière, tempérer les ardeurs du soliste David Grimal dans les deuxième et troisième mouvements du second concerto pour violon de Mendelssohn. Interrogé par Arte, à l'issue du concert, le violoniste avait

déclaré avoir « *accompagné deux des trois candidats* ».

Quant à Edith Canat de Chizy, elle a confessé que Yamada avait le mieux rendu sa composition, reconnaissant qu'en passant en premier, le Bulgare Rossen Gergov avait essuyé les plâtres et préparé le terrain pour ses concurrents. L'autre finaliste japonais, Tomohiro Seyama, 29 ans, n'a pas démérité. Il a offert, en tout cas, une très poétique version de la Fantasti-

que de Berlioz. Moins démonstratif que son compatriote dont le visage reflétait la fougue et la passion, il avait surtout le geste moins sûr, moins précis. Les membres du jury ont encouragé les deux perdants, à commencer par Rossen Gergov qui ne pouvait pas cacher sa déception, à se représenter.

Kazuki Yamada, qui avait connu même mésaventure, est allé congratuler ses collègues malchanceux.

**Didier HEMARDINQUER**